LUNDI 11 DÉCEMBRE et Jours suivants

RABAIS DE FIN DE SAISON

BOKA

Anciennement

A SAINT-JACQUES

Rue Grande-Chaussée, 38

sacrifiera, à des PRIX INCROYABLES, ses MANTEAUX, FOURRURES, BLOUSES, ROBES et CHAPEAUX, pour Dames et fillettes

et présentera des Occasions incomparables en SOIERIES, LAINAGES, DOUBLURES, BLANC, COUVERTURES, BONNETERIE pour Dames

N.-B. — La grande quantité des articles mis en vente ne nous permettant pas d'en publier la nomenclature, nous engageons vivement notre clientèle à visiter nos rayons où des occasions vraiment exceptionnelles seront mises en vente.

Les Œufs sont chers !

Faites votre Pâtisserie vos Beignets, vos Crêpes avec les

FARINES PRÉPARÉES

EXCELZA

Vous pouvez employer les œufs séchés, délayés

ÉCONOMIE

Vous trouverez EXCELZA

CHEZ VOTRE ÉPICIER

APPAREILLAGE - MOTEURS - FILS et CABLES - LAMPES

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ELECTRICITÉ

287 bis, rue Solférino, LILLE - Tél 20-39

Le vieux dicton : " qui a bu boira ", doit disparaître de la langue française car nous savons maintenant que l'ivrognerie, considérée jusqu'à présent comme un vice, est une maladie qui se guérit.

Il suffit de faire prendre au buveur de la Poudre Nargel de telle façon que ce remède arrive dans son estomac et à son insu, en même temps que les boissons dont il fait abus.

Après avoir pris quelques paquets de Poudre Nargel, l'ivrogne le plus endurci sera guéri, il ne boira plus.

Envoi f° et discret contre 5 fr. 50 (timbres ou mandat) d'une boîte de Poudre Nargel, ou contre 30 fr. d'une cure complète (six boîtes). Laboratoire Nargel, 245, rue Nationale à Nœux-les-Mines (P.-de-C.).

La Vierge Noire

227, Rue Gambetta, 227

LE MOINS CHER DE LILLE

Le plus grand choix de

PARDESSUS

Tout doublés, depuis . . . . 29 fr.

RATINE BLEUE Pure laine, Façon très soignée. . . . . 75 fr.

BEAU DRAP d'ELBEUF noir ou couleurs, doublé laine, façon tailleur . . 150 fr.

COMPLETS IMPERMEABLES VESTONS CUIR COSTUMES ENFANTS

INSTRUMENTS MUSIQUE

GARDET-PARIS

12, Chaussée d'Antin, 12

PRIX D'AVANT GUERRE

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Fabrique des nouveaux **PIANOS AUTOMATIQUES**, orchestre à double trémolos breveté. **Grands Pianos Orchestres à tubes tournants** et tous les modèles en 1er choix, garantis 2 ans, à 1.000 et 2.000 fr. moins cher qu'ailleurs. — **ORCHESTRIONS** à glaces et électrique. **Grand choix en magasin.** — Catalogue gratis sur demande. — **Echanges, Occasions, Réparations** et **Repiquages**, toutes marques. **Airs au choix.**

:: H. DUSART-BOUTEMY ::

à RAISMES (près de Valenciennes)

Retenez ce nom

Gica

Les premières Marques

Les meilleurs prix

Un Capital qui ne coûtera rien.

MACHINES à COUDRE - VÉLOS

Neufs et Occasions

SPÉCIALITÉS pour RÉPARATIONS et PIÈCES DETACHEES

Jules DASSONVILLE et Fils

102 Rue de Paris LILLE

Prix spéciaux pour Marchands. — Maison fondée depuis 30 ans

Terrassez votre Asthme avant que l'Asthme vous ait terrassé

Asthmatiques, et vous qui toussez ou toussotez ; bronchiteux, et vous tous qui crachez ou êtes sujets à des oppressions, ne laissez pas votre mal évoluer ; ne lui laissez pas le temps de vous terrasser et de vous jeter dans les griffes de la phtisie.

Voulez-vous guérir ? Vous le pouvez, à la condition de ne pas être obstinés. Employez le remède sauveur des poumons, le Sirop de l'Abbaye « Akker », composé d'extraits végétaux, dont l'action curative sur les organes respiratoires malades est merveilleuse. Absolument inoffensif. Le

Sirop de l'Abbaye "Akker"

tonique et pectoral, guérit infailliblement l'asthme, l'influenza, la pleurésie, la bronchite, la coqueluche, la toux la plus rebelle et toutes les affections de la poitrine et des poumons. Il prévient la phtisie.

Toutes Pharmacies.

Flacons : 350 gr., 3 fr. 50; 500 gr., 12 fr.; 1000 gr. (Flacon de famille), 20 fr. Il y a donc avantage à acheter les grands flacons. Exiger la bande rouge avec la signature L.I. AKKER Dépôt en France pour le Gros: L. DANJOU, Pharm., à Lille.

AKKER

LILLE : en gros : Descamps & Bouchaert ; Decoster Agache ; Dépôts : Beyaert, 19 Rue des Ponts de Commines ; Gde Phie de France, 1 Marché-aux-Poulets ; Gde Phie Centrale, 26 Rue Roquemoise ; Bazelin, 17 Rue St. André ; Dehaussy, 14 Rue d'Inkermann ; Helbecque, 64 Rue Gambetta ; Roges, 249 Avenue de Dunkerque ; Leblat, 2 Pl. des 4 chemins ; Delcamire, 151 Rue d'Artois ; Sortibin, Rue des Postes ; HELLEMMES : Chufart ; LA MADELEINE : Jean, Doren ; ST. MAURICE : Gillebert ; CANTELEU-LILLE : Rogers ; ARMENTIÈRES : Devred ; ARRAS : Duquenoy ; Maillard ; ANZIN : Raynaud ; AIRE sur LYS : Dr. Plantz ; SIRIAC-LES-MINES : Laurent ; Roger ; Bouquet ; BAILLEUL : Oscar Dewinter ; BILLY-MONTIGNY : Marcelle ; LA BASSÉE : Sauvage ; BOURBOURG : Matton ; BULLY-GRENAY : Sombre ; CANTELEU : Cavelier ; CARVIN : Flouquet ; Lemesre ; DUNKERQUE-BRANCHE : Delporte ; DOUAI : Delsoutre ; FIVES : Kuss ; FRESNES : Devred ; GRAVELINES : Bouchaert ; HAUBOURDIN : Continuner ; HESDIN : Toutes Pharm. ; HONDSCHOOTE : Lootvoet ; LAVENTIE : Charlet ; LOOS : Decroix ; ORCHIES : Bajot ; RACHES : Ferbier ; ROSENDAEL : Vigneron ; SALLAUMINES : Savary ; SECLIN : Dewulle ; SOLESMES : Démaret ; SOMAIN : Coquart ; ST. AMAND-LES-EAUX : Crapez ; SOUS-LES-BOIS-MAUBEUGE : Marcant ; MERVILLE : Lequeute ; TOURCOING : Masclef ; Phie de la Prévoyance ; VALENCIENNES : Lequenne ; Hédot ; WATTRELOS : Blanckaert ; WORMHOUDT : Polte.

MALADES

POUR GUÉRIR VITE, SURÉMENT. SANS FRAIS INUTILES

Allez ou écrivez aux

CLINIQUES FAID

Succursales à LILLE et à CALAIS des

GRANDS INSTITUTS BIORANE

de Paris et de Province

Electricité médicale et Sérothérapie

Voies Urinaires, Syphilis, Maladies de la Peau, Maladies des Poumons, Maladies du Cuir Chevelu, Diabètes, etc

CONSULTATIONS

A LILLE — 37, Rue Faidherbe, 37 (2e et 3e Etages) (à la Sortie de la Gare) Tous les jours, même Dimanches et le Vendredi de 9 h. à Midi et de 2 à 7 h.

A CALAIS — 18, Rue J. Noël-Dupont SUCCURSALE No 2 Quai Quatre à Canaux Mardi, Vendredi, Samedi de 9 h. à midi et de 2 heures à 6 heures

LES BOUTONS

ROUGEURS, CLOUS, FURONCLES, AFFECTIONS DE LA PEAU : DARTRES, HERPÈS, ECZÉMA, sont dus à

l'échauffement du Sang

Les PILULES DUPUIS

LAXATIVES, ANTIGLAIREUSES, ANTIBILIEUSES, DÉPURATIVES

Suppriment la Constipation

expulsent les Humeurs, font couler la Bile et les Glaires

purifient le Sang

DEMANDEZ dans toutes les Pharmacies

LES VRAIES PILULES DUPUIS

en Boîtes de 2 fr. (impôt en sus)

avec une étoile rouge sur le couvercle

DEPOT GENERAL

Charles BAILLŒUIL, Docteur en pharmacie

109, rue Léon Gambetta, Lille

Pour acheter bien, bon, solide et pas cher, faites vos achats à l'UNION DES COOPÉRATIVES du Pas-de-Calais, qui, toujours soucieuse des intérêts des consommateurs, n'est jamais la dernière à faire la baisse quand cela se peut

NOUVELLE BAISSE

Vin rouge 9° extra, le litre 1.30, diminution de 0.20 à 0.30 sur les autres qualités, soit blanc, soit rouge

L'UNION, Société Coopérative de consommation, par son action, est régulatrice des prix

On devient coopérateur en versant 10 francs, soit le dixième de l'action. L'action libérée à 100 francs porte intérêts à 5 % l'an.

Pour les fêtes qui approchent, réclamez dans ces nombreuses succursales, ces vins fins des meilleurs crus, et ses spiritueux de marque 11 641

LAMPE MARVEL

Éclairage par l'essence minérale

Puissance : 150 bougies

1 litre d'essence en 16 heures

SECURITE GARANTIE

Installation d'Éclairage

HAUFFAGE PAR CANALISATION A L'ESSENCE

LILLE, 10, rue de la Barre

-: Téléphone 16.34 :-

DEUIL

C'est toujours à LA « ELIGIEUSE » que les Dames trouvent les Chapeaux, voiles, brassards en choix énorme, toujours prêts à livrer et à des PRIX SENSATIONNELS.

LILLE, 27 bis, Rue Léon-Gambetta, 27 bis, LILLE

J. BONVARLET

33, Rue Gantois, LILLE

MANUFACTURE de CONFECTIONS

pour Dames, Garçonnets et Fillettes

SPÉCIALITÉ DE JERSEY & TRICOT, BONNETERIE FANTAISIE

Cache-Nez Echarpes, Bas et Chaussettes

GROS & DEMI-GROS

Vaccinez-vous contre la fièvre typhoïde à l'aide du

BILIVACCIN

Pastilles antityphiques biliées

Efficacité absolue - Immunisation immédiate - Pas de contre-indications - Pas de réaction

se prennent par la bouche

En vente chez tous les pharmaciens, ou à défaut, à « LA BIOTHÉRAPIE », 3, Rue Maublanc, PARIS 15e — Tél. : Ségur 05-01.

LES GLAIRES

BILE, CONSTIPATION, MAUX DE TÊTE, MAUVAISE HALEINE, MALADIES DE FOIE, ENTÉRITE, OBESITE HEMORROIDES DISPARAISSENT EN PRENANT LES PLANTES LAXATIVES

ACHILLE LIEVIN

LE TRAITEMENT..... 2 fr.

Envoi par poste..... 2 fr. 35

Seul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES

94, Rue Gambetta — LILLE

FEUILLETON DU 11 DECEMBRE. — N° 66

FILM GAUMONT

LE FILS DU FLIBUSTIER

• *Grand Ciné-Roman* •

DE

Louis FEUILLADE

ADAPTE PAR

PAUL CARTOUX

DIXIEME EPISODE

LE REVENANT DE SAINT-FONDS

SES ANCETRES

Il ne lui manquait plus, pensait-il, que ce dernier coup pour parfaire au désarroi.

Il en était là de ses réflexions, quand le domestique vint lui demander s'il pouvait recevoir quelqu'un qui voulait absolument le voir. Chose bizarre, c'était un garçon livreur qui avait cette exigence.

— Pourquoi m'annoncez-vous un garçon livreur ?

On peut très bien le recevoir à l'office...

— Monsieur, parce que cet homme insiste, dit qu'il doit vous remettre en main propre sa livraison...

— Mais je ne le connais pas, et je ne sais même pas de quoi il s'agit !

— Peut-être, mais il va s'en aller sans rien laisser si monsieur ne le fait pas entrer.

De très mauvaise humeur, Malestan répondit :

— Eh bien, c'est entendu, je vais voir ce qu'il veut ; il n'y en aura pas pour longtemps.

Sous l'habit bleu d'un garçon de grand magasin, Malestan vit entrer un homme à la face réjouie dont il connaissait déjà la silhouette pour l'avoir aperçue à Saint-Lubin : Pacoulin, le « secrétaire particulier » de son fils.

— M. Malestan ? dit-il.

— C'est moi.

— J'ai un paquet à vous remettre, monsieur, des fournitures de bureau.

« Et voici la facture.

— Bien, répondit Malestan bourru, et voulez-vous me dire pourquoi vous n'avez pas voulu laisser cela au domestique ?

Très digne, son interlocuteur déclara :

— Je n'ai pas d'explications à vous donner, monsieur.

« Il y a sur mon paquet « M. Malestan . J'ai demandé M. Malestan.

« Un domestique n'est pas M. Malestan. On m'a conduit à M. Malestan, je remets à M. Malestan le paquet de M. Malestan. »

Content de son effet, Pacoulin ajouta :

— Il y a quatre-vingt dix francs quatre-vingt quinze centimes à payer.

Sans prendre garde à la mine satisfaite de l'employé, l'homme d'affaires tira son portefeuille de sa poche, prit un billet de cent francs :

— Voici, dit-il en le tendant à Pacoulin.

Ce dernier le prit, le mit dans sa sacoche et compta la monnaie qu'il devait rendre : « ...Un sou, quatre-vingt-onze, et quatre francs, quatre-vingt-quinze... et cinq cent. »

D'un geste, le banquier repoussa les neuf francs cinq :

— Gardez-moi le tout.

— Je dis : Gardez pour vous la monnaie, mon brave.

— S'il vous plaît ?

— Je ne comprends pas.

— Je vous répète : Gardez la monnaie que vous me rendez, ce sera votre pourboire.

— Je ne saisis toujours pas très bien.

— Ma parole, mon ami, vous le faites exprès.

« Vous savez ce que c'est qu'un pourboire ?

« Vous avez l'habitude d'en recevoir ?

« Conservez cet argent pour vous, c'est clair !

— Ah ! ah ! voilà pourquoi je n'étais pas à la page !

« Je n'ai pas besoin d'argent, monsieur Malestan, et j'ajouterais même que si d'argent j'avais besoin, je n'accepterais pas cet argent-là.

— Vous voulez dire ?

— Je veux dire que je ne mange pas de tous les pains.

« Mon ancien patron et mon ami Jacques Laffont m'a appris que je ne devais accepter que de l'argent honnêtement gagné.

« Par conséquent, je refuse votre pourboire ! »

Malestan regarda d'un œil effaré le livreur qui osait lui parler ce langage et fut sur le point de prononcer une parole désobligeante et de se mettre en colère.

Mais Pacoulin ne lui en laissa pas le temps.

Il retira sa casquette, se courba dans un salut profond et s'en fut sans ajouter un mot.

Il venait, à sa manière, de donner, lui aussi, sa petite leçon au père de Jacques.

Cette plaisanterie acheva de mettre le comble à l'irritation de Malestan. Vraiment, on se moquait de lui avec trop de désinvolture, et il n'admettait pas, lui qu'on respectait depuis si longtemps, que l'on prît de pareilles libertés vis-à-vis de sa personne.

Et, de nouveau, mais avec un courroux grandissant cette fois, il se mit à songer au moyen de se défendre des entreprises de Perdonnel, de Jacques et de leur naïf complice.

S'il avait eu un don plus aigu des réalités, peut-être il eût pensé que ses adversaires les plus redoutables n'étaient pas ceux qui jouaient franc jeu, mais des ennemis qu'il connaissait peu et qui, dans l'ombre, tramaient contre lui les complots les plus meurtriers.

Car il y avait quelqu'un qui n'avait pas oublié l'homme d'affaires.

C'était Pierre Chomel, le vengeur de Montbrun.

Nous l'avons vu, après s'être sauvé de sa maison de Nice, courant par les rues à la recherche de celui qu'il voulait tuer.

Sa rancune n'étant pas satisfaite, il n'eut pas de cesse qu'il eût trouvé l'adresse de Malestan.

Et quand le hasard lui mit dans les mains un Tout-Paris qui lui fournissait ce renseignement, il n'eut plus qu'une idée : aller rue Murillo assouvir enfin sa haine.

On sait quelle était sa manière : celui qui se croyait tantôt un homme, tantôt un écureuil, grimpait au faîte des maisons, la nuit venue, avec une étonnante agilité, et c'est de cette façon qu'il était arrivé sur le toit de l'hôtel de Malestan, où il avait attendu la nuit pour faire une entrée sensationnelle.

Il était environ huit heures du soir quand s'arcboutant aux balustrades, Pierre Chomel présenta sa face convulsée à la fenêtre du cabinet de travail du banquier.

Il aperçut, à travers les carreaux, l'homme qui travaillait, plume en main, qui écrivait des chiffres, s'arrêtait de temps en temps, puis reprenait sa besogne d'un air las.

Il surgit brutalement à l'intérieur de la pièce, regarda son ennemi implacablement, et se réjouit dans son cœur de voir devant lui, frissonnant, avec des regards de bête traquée, l'homme qu'il avait « manqué » à Nice un soir de fête.

— Me reconnaissez-vous ? demanda-t-il sans préambule.

— Mais...

— Ma tête ne vous dit rien ?

— C'est-à-dire...

— Pas de phrases, je vais vous dire qui je suis : Montbrun.

— Montbrun ?

— Oui, celui que vous avez ruiné et qui vient vous demander des comptes...

— Mais Montbrun est mort !

— Qui vous l'a dit ?

— Je le sais.

— On s'est trompé.

« Montbrun est ici : c'est moi. »

Malestan était tellement effrayé qu'il n'eut même pas la pensée de se lever pour aller sonner ses domestiques.

Il restait sur son fauteuil, comme retenu par une force invisible. Il balbutia :

— Pourtant, je sais bien...

— Vous ne savez rien du tout.

« Et comment sauriez-vous quelque chose ?

« Qui a pu vous dire que Montbrun était mort ?

« Des fous, sans doute, car il y a des fous par le monde.

« Je ne sais pas si vous vous en doutez.

« Montbrun est vivant, bien vivant, regardez mon visage, prenez tout le temps de m'examiner : peut-être retrouverez-vous la mémoire.

« Et, d'ailleurs, cela importe peu. Je ne suis pas ici pour évoquer le passé, je viens pour faire justice. »

En disant ces mots, le fou, qui avait depuis un instant un méchant rictus, se précipita sur l'homme d'affaires.

Il tenait en main un couteau espagnol, une « navaja ».

Malestan essaya de se défendre, donna du poing et des pieds.

Mais que faire contre un jeune homme qui a pour soi une poigne irrésistible et qui vous tourne, et qui vous jette à terre, et qui vous secoue sans qu'on puisse rien tenter pour l'en empêcher ?

Malestan, en moins d'une minute, est terrassé. Et quand il est étendu sur le sol, Pierre Chomel, le couteau levé, lui prépare un supplice atroce et raffiné : la mort lente.

— Je ne vous en demandais pas tant, Malestan, je n'exigeais pas que vous fussiez étendu devant moi comme un chien qu'on va battre.

« Mais si tel est votre bon plaisir, je ne peux pas vous empêcher de prendre cette attitude repentante.

« Au fond, vous avez raison. Vous ne sauriez trop vous excuser. Je savais bien que cette heure-là viendrait.

— Au se cours ! Au secours ! s'efforce de crier le financier qui étouffe.

— Je vous en prie, n'essayez pas de faire du bruit, ni d'appeler personne, vous savez que cela ne servirait à rien : vos domestiques sont au sous-sol en train de dîner.

« Personne ne peut venir à votre aide.

« Nous avons un compte à régler tous les deux, réglons-le sans témoin. A quoi serviraient les témoins ?

« Vous ne répondez pas ?

« Est-ce que je vous serre trop la gorge ?..

« Voulez-vous que je vous laisse encore un peu d'air ?

« C'est si bon, une gorgée d'air avant de mourir ! »

Malestan râlait.

— Pourquoi voulez-vous qu'il y ait du monde pour assister à cette exécution ? Je serais obligé de tout dire, je serais obligé de raconter devant votre valet de chambre ou votre cuisinière, ou votre secrétaire, s'il est là, que vous avez ruiné Montbrun, que vous êtes le roi de la flibuste, qu'il n'y a pas d'homme plus malhonnête que vous.

« Ce sont pourtant des choses que l'on n'aime pas à entendre. Vous allez mourir.

« Qui donc saura pourquoi vous mourrez ?

« Vous n'imaginez pas que je vais rester ici pour attendre la police ou vos gens ?

(A suivre).

Le 10e épis. sera projeté à partir du 15 Déc. à l'écran du CASINO, pl. du Théâtre, à Lille. 652

IMPRIMERIE du « Réveil du Nord » 186 bis, rue de Paris —: LILLE :—

Le Gérant : Emile GEST.